

PASSÉ PRÉSENT

de la province
de Liège



EDITIONS
ALAMBIC

■ LA PROVINCE

PRÉSENTATION • Liège, Wallonie, Belgique, Europe 14
Superficie, nombre d'habitants, densité, etc. Chiffres et comparaisons.

HISTOIRE • Depuis 500.000 ans... 23
De la plus ancienne occupation humaine en Benelux à aujourd'hui.

HISTOIRE • L'épopée industrielle en héritage - René Leboutte 46
Un pan particulier de l'histoire économique conditionnant encore le présent.

PROVINCE • L'institution provinciale - Pierre Blaise 66
A quoi sert la « Province » et qui y fait quoi ?

PROVINCE • «Forcer l'avenir», un défi en marche 78
Entretien avec le gouverneur de la province de Liège, M. Paul Bolland.

■ L'ÉCONOMIE

ÉTAT DES LIEUX • Le temps des incertitudes - Bernadette Schoumaker 90
Les grandes mutations depuis les années 60 et les enjeux actuels.

PRIMAIRE • Agriculture : changements de décor - Marc Vanbergen 106
Un secteur complètement transformé dans ses pratiques et ses implications.

SECONDAIRE • L'industrie, tel le phénix ? - Patricia del Marmol 124
La sidérurgie demeure un pôle central mais la diversification existe.

TERTIAIRE • Sept emplois sur dix dans les services - Bernadette Schoumaker 138
Un secteur multiforme en expansion continue depuis trente ans.

ENTREPRISES • Les «tops» belges et liégeois 146
Classements des chiffres d'affaires, bénéfices, pertes, emplois, impôts.

EMPLOI ET CHÔMAGE • Le poids des chiffres - Amilcar Desaintes 154
Population active, salariés et indépendants, manuels et intellectuels, etc.

SPÉCIFICITÉ • Et Verviers ? - Marc Dosquet 168
Scénarios économiques particuliers au deuxième arrondissement en importance.

RICHESSE • Des revenus... qui s'éloignent 174
Statistiques du revenu annuel moyen par habitant depuis 30 ans.

COMMERCE • Liège-vitrines - Anne Browet 181
Bouleversements du secteur et concurrence centre-périphérie depuis 25 ans.

RELATIONS • L'Euregio Meuse-Rhin - Luc Ruidant 191
Une structure transfrontalière : ouverture européenne ou coquille vide ?

TRANSPORTS • Tous les chemins mènent à Liège - Emile Mérenne 208
Au cœur du redéploiement économique : les voies de communications.

ATOUS LIÉGEOIS • Richesses naturelles et activités performantes 220
Les forêts, l'eau, le tourisme, l'aéro-spatial, l'informatisation, l'Université...

■ LA SOCIÉTÉ

DÉMOGRAPHIE • Le Liégeois moyen : une Liégeoise de 40 ans - Michel Oris 254
Evolutions statistiques et culturelles des populations.

VILLES-CAMPAGNES • Les Liégeois en mouvement - Michel Oris 263
Les transferts d'habitants au profit des vertes périphéries.

IMMIGRATION • Une histoire sur un siècle - B. Kagné - M. Martiniello 280
Analyse démographique et socio-économique des immigrations.

CANTONS DE L'EST • Le Nord et le Sud - Serge Nekrassoff 297
Différences géographiques et historiques d'Eupen à Saint-Vith.

COMMUNAUTÉ GERMANOPHONE • Traditions et renouveau - S. N. 311
Culture, politique, institutions et économie des Germanophones.

ELECTIONS • Couleurs politiques - Pierre Verjans 323
Tendances des scrutins pour la Chambre depuis 1919.

SYNDICALISME • Le sens d'un combat - Entretien avec José Verdin 332
Des «caisses de solidarité» du 19^e siècle aux enjeux fédéralistes actuels.

REVENUS • Des hauts... et des bas - Pierre Pestieau - Sergio Perelman 348
Un ménage sur vingt vit dans la pauvreté.

LOGEMENT • Quelques zones d'ombre - Serge Nekrassoff 360
Un habitat pas trop vieux, pas trop cher mais une offre sociale insuffisante.

SANTÉ • Une radioscopie chiffrée 370
Bonnes et mauvaises surprises dans deux études sur la santé des Liégeois.

CULTURE • Les lumières de la ville - Jacques Dubois 381
Liège-ville, pôle culturel régional. Mais au niveau européen ?

PARTIR • «Oufiti» et autres liégeoiseries - Anne Dister 402
L'accent, le parler, le vocabulaire et leurs saveurs.

IDENTITÉ • Liégeois et fiers de l'être ? - R. Doutrelepoint - M. Vandekeere 408
La population s'identifie-t-elle à sa région, à la Wallonie, au pays, à l'Europe ?

IDENTITÉ • Liège, ville maudite ? - Jean-Marie Klinkenberg 413
Sous l'idéologie principautaire, n'y a-t-il que paralysie et zizanie ?

RELATIONS • Bruxelles, vu de Liège - Benoît Denis 417
Exploration de rapports ambigus, rivaux, défilants, voire antagonistes.

RELAIS • Bruxellois pro-Liégeois 422
Des amis «selects» et influents : l'Association des Liégeois de Bruxelles.

MÉDIAS • Paysage pendant la bataille - Didier Moreau 424
Grandes manœuvres dans la presse écrite et l'audio-visuel.

SPORTS • Du ballon rond à la F.1 - Manuel Comeron 431
Sport-spectacle, sport-business et pratique sportive populaire.

DU BALLON ROND À LA F.1...

Comme partout, le sport a pris une place importante dans la vie des Liégeois, tantôt spectateurs de compétitions de haut niveau, tantôt praticants d'une discipline sportive. Dans le premier cas, la province de Liège est choyée puisqu'elle accueille des manifestations de renommée mondiale. Elle est aussi la terre de plusieurs «grands sportifs» ou de clubs prestigieux dont le mythe Standard. Par ailleurs, la pratique sportive s'est étendue à toutes les couches de la société et d'énormes progrès ont été accomplis, en une vingtaine d'années, pour offrir des infrastructures modernes et adéquates. La province de Liège est ainsi considérée comme la province la plus sportive de Belgique.

Téles et radios locales

Du côté des radios privées autres que Bel-R.T.L., les grands réseaux présents en Belgique peuvent émettre leurs programmes partout en province de Liège (Contact, Ciel, Nostalgie, Fun Radio, N.R.J....), parfois en y traitant de l'information locale. Deux télévisions locales (on dit de moins en moins «communautaires» en référence au décret de 1976 qui détermine les conditions de la création) se partagent la province de Liège, R.T.C.-Télé Liège, née en 1977, couvre les arrondissements de Liège et de Huy-Waremme; TéléVesdre, fondée en 1989, celui de Verviers. La programmation est principalement composée d'informations locales, culturelles, sportives, sociales ainsi que de magazines parfois coproduits par le réseau des douze télévisions locales en Communauté française. La diffusion en boucle est généralisée, procédé qui permet à ces chaînes de proximité d'atteindre des résultats d'audience appréciables (une moyenne de 100.000 spectateurs en audience cumulée sur une journée pour R.T.C.-Télé Liège, soit à peu près autant que le «J.T.» de la R.T.B.F. pour la même population de référence). Leur financement est assuré par des subsides de la Communauté française, par des recettes propres et par le versement d'une part de la redevance facturée par les sociétés de câblo-distribution. En 1996, R.T.C.-Télé Liège a démenagé dans des locaux renoués et plus vastes, mieux adaptés aux conditions de développement d'une télévision moderne. L'offre de programmation s'est élargie et des accords de collaboration existent entre R.T.C.-Télé Liège et la R.T.B.F. Liège, notamment en termes d'échanges d'images.

Didier Moreau

Service Presse & Communication
de l'Université de Liège.

un cocktail de musiques, d'informations locales, de services (radioguidage et météo de la région) et de concours. L'apparition des chaînes privées a commencé d'éroder ce quasi-monopole et, depuis le printemps 1998, Bel-R.T.L. attaque le bastion R.T.B.F. par un décrochage (son premier) sur Liège, calqué grosso modo sur le même cocktail. Avec l'espoir de contrebalancer les effets de ce décrochage de la chaîne concurrente, la direction du C.P.L. a décidé d'ouvrir l'antenne de «Liège matin» dès 5h30 (au lieu de 6h30). L'enjeu de ce bras de fer : les points d'audience qui conditionnent entre autres les tarifs publicitaires. Parallèlement, la réforme de la radio proposée par la R.T.B.F. suscite le mécontentement du personnel du C.P.L. qui craint la suppression des émissions «nationales» produites et diffusées à partir de Liège. En toile de fond, c'est tout le débat sur la place des centres régionaux par rapport à «Reyers» qui resurgit à cette occasion.

En télévision, R.T.L.-T.V.I. possède un bureau liégeois depuis les accords Audiopresse dans les années 80 (partenariat entre la chaîne privée et les titres de la presse régionale). Déménagé place Cathédrale, au cœur de Liège à l'automne 1997, ce bureau intègre les moyens de production et de diffusion de Bel-R.T.L. et de R.T.L.-T.V.I. Il a vu ses effectifs journalistiques et techniques renforcés, ce qui se traduit par une augmentation significative des informations liées géo, tant en radio qu'en télévision. Dans la partie germanophone du pays, la B.R.F. (Belgischer Rundfunk) est la radio publique de langue allemande. Elle vient de s'installer dans un bâtiment neuf et particulièrement bien équipé. Ses programmes sont écoutés en priorité dans les cantons germanophones mais on peut les capter ailleurs en Belgique et dans la région d'Aachen.

Au delà des Pol Arnoul, Louis Carré, Roger Claessen, Christian Piot, Michel Preudhomme, Gilbert Bodart et autres footballeurs, de nombreux Liégeois se sont illustrés dans diverses disciplines sportives : Joseph Bruyère en cyclisme; Nicole Flagothier, Marc Vallot (et son épouse, Liégeoise d'adoption, Ingrid Bergmans), Christelle Delège en judo; Paul Roelants, Roger Lespagnard et Vincent Rousseau en athlétisme; Al Syben et Jean-Marc Renard en boxe; Jacky Debaty en karaté; Jacques Stas, feu Alain Hokins, Giovanni Bozzi, Dethier en basket; Bernard Boileau et Dominique Monami en tennis; André Malherbe et Georges Jobé en moto-cross; les frères Saive en tennis de table, etc.

La liste des lauréats des dix éditions du «Prix Tchatchès du sport», organisé par le Comité olympique provincial, démontre la permanence d'une pratique sportive de haut niveau en province de Liège... A cet égard,

si la présence de sportifs de premier plan est valorisante pour une région, l'organisation de grands événements l'est tout autant. La province de Liège est plutôt bien dotée en la matière.

Moteurs et mollets...

De grandes manifestations sportives sont organisées ponctuellement dans la province. On se souvient, dans un passé récent, des rencontres internationales de tennis à Sprimont en mars 1997 ou du match Belgique-France en hand-ball. On attend aussi beaucoup du méga-événement qui constituera l'Euro 2000 en football dont trois matches se dérouleront à Liège (*voir en fin d'article*). Troisième événement au monde en audience audiovisuelle (après la Coupe du monde de football et les Jeux olympiques), la coupe d'Europe des Nations devrait attirer, selon les prévisions, 350.000 visiteurs dans la Cité Ardente.

Manuel Comeron,

Coordonnateur du
«Fan coaching»
à la Ville
de Liège.



Photo-News

Mais le calendrier liégeois est d'abord et avant tout jalonné de rendez-vous importants comme le «Jumping international de Liège», le «Challenge Slijvo» de football en salle, le jogging de Liège et les «10 miles», le festival (biennal) du film des sports moteurs de Stavelot (unique au monde !), le traditionnel et imposant salon des sports et de l'aventure, ainsi que l'original «rallye historique de régularité» Liège-Istanbul qui, depuis 1995, met en compétition une petite centaine de «gentlemen drivers» au volant d'ancêtres d'avant 1965 sur un parcours de 7.500 km. Ce rallye organisé par le Royal Motor Union de Liège a pris le relais du célèbre Liège-Rome-Liège, marathon automobile renommé de 1931 à 1961. Cependant, les deux principaux rendez-vous sportifs accueillis chaque année par les Liégeois restent le Grand Prix de Formule 1 à Spa-Francorchamps et la course cycliste la plus vieille du monde – la «Doyenne» – Liège-Bastogne-Liège.

Ça roule pour Francorchamps !

Le circuit de Spa-Francorchamps qui passe, aux yeux de la plupart des spécialistes (en premier lieu des pilotes), pour être le «plus beau du monde» représente un véritable poumon financier pour la province et la région. En effet, selon une étude de l'Université de Liège¹, l'ensemble des manifestations organisées sur le circuit constitue 45% des événements ayant le plus grand impact commercial dans la région et 17% du chiffre d'affaires des commerçants régionaux. Le Grand Prix de Belgique de Formule 1 est bien sûr la grosse part du gâteau. Une étude menée par des consultants américains indique qu'il apporte 1,147 milliard à l'économie locale, dont 1,067 milliards proviennent de devises étrangères. Avec quelque 200.000 spectateurs recensés durant les

¹ Menée par la Faculté d'économie, de gestion et de sciences sociales, sous la direction de Jérôme Voinin (1996).
² Lilley Bill, Incontinent Society, Washington, 1996.

essais et la course, le Grand Prix est l'événement qui attire le plus de personnes en Belgique. A titre comparatif, les deux autres «must» automobiles liégeois que sont les Boucles de Spa (la classique de février se déroulant parfois sur les pistes enneigées des Hautes Fagnes) et le rallye du Condroz attirent chacun 100.000 spectateurs, tout comme – pour chercher des comparaisons au niveau national – le rallye d'Ypres et le... «Tapis de Fleurs» à Bruxelles, tandis que le double festival rock Torhout-Werther attire en moyenne 60.000 personnes. Au niveau

Au cadre exceptionnel du circuit de Francorchamps, la météo ardennaise ajoute souvent le piment supplémentaire pour les courses de F 1. Ci-dessous, une côte de la classique cycliste Liège-Bastogne-Liège.

local, le G.P. de F1 fait même mieux que le fameux «15 août» d'Outremeuse avec ses 100.000 participants. Le nombre de spectateurs à la course proprement dite, le dimanche, s'élève désormais à 160.000 ! En 1987, ils n'étaient que 47.000. On peut affirmer que la F1 a la cote chez nombre de spectateurs sportifs qui n'hésitent pas à se déplacer en masse.

Enthousiasme partagé par les Liégeois ? Il est saisissant de constater que 93% du public est étranger à la province (avec 19% de Belges). Signe des temps ? Dix ans auparavant, 42% des spectateurs venaient de Belgique et près de 20% étaient liégeois. La discipline-reine des sports moteurs ne compte plus aucun représentant belge, ce qui peut expliquer une certaine désaffection, mais si l'on sait que le spectateur moyen

S.T.F. - L. Hoffmann



débourser 5.076 francs (dont 2.930 F de ticket) pour assister au Grand Prix, on peut entrevoir d'autres raisons. Notons pour l'anecdote que le circuit de Francorchamps constitue un phénomène unique (avec Monaco) en raison de son ouverture à la circulation publique en dehors des manifestations sportives. Mais il devrait devenir permanent d'ici quelques années.

La petite reine, un top télévisuel !

En 1997, les trois meilleures audiences sportives en direct de la R.T.B.F. furent des matches internationaux de football. En quatrième position, la course cycliste Liège-Bastogne-Liège retint 240.000 personnes devant le petit écran. C'est plus du double du tournoi de tennis de Roland Garros (110.000) et encore mieux que le Grand Prix F1 de Monaco (177.000). A noter qu'en parts de marché (c'est-à-dire en pourcentage de téléspectateurs regardant la TV), la «Doyenne» remporte le palme des événements retransmis en direct : 31,2%. Suivent la F1 (26,6% pour le dernier G.P. de la saison) et le football (27,7% pour la rencontre Galles-Belgique)! Paradoxalement, les coureurs cyclistes belges peinent à la tâche dans les côtes ardennaises : seuls De Wolf et Van Lancker ont remporté l'épreuve au cours des vingt dernières années, alors que durant les trois décennies précédentes, les Belges s'étaient imposés 26 fois sur 33 !

Le Royal Standard... et les autres

Comme dans nombre de régions du monde, le football reste néanmoins, tout au long de l'année, le sport-roi. On trouve d'ailleurs à Liège un des rares établissements scolaires en Europe qui permet une spécialisation en ballon rond : l'Athénée Liège-Atlas dispense un enseignement général avec une option football.

A titre indicatif, un récent sondage³ indiquait qu'en Belgique le football est regardé à la télévision par 55% de personnes contre 8% pour le cyclisme, 8% pour l'automobilisme, 7% pour le tennis et le ping-pong, 6% pour l'athlétisme. Tandis que le patinage, l'équitation, le basket-ball, la gymnastique se partageaient équitablement 9% d'audience, la natation, le motocross, les arts martiaux, la boxe, le golf et le volley-ball devaient se contenter de 5%. Le budget «sports» de la R.T.B.F. est de 400 millions de francs par an (une bagatelle en regard des 4 milliards et demi de TF1). Symptomatiquement, 100 millions sont dévolus aux matches du championnat national et 35 pour suivre la Ligue des Champions. 10 millions sont affectés au Tour de France. Ces chiffres démontrent à souhait la popularité du football.

En région liégeoise, l'ancrage footballistique incontestable, aujourd'hui comme hier, est le Royal Standard Club de Liège. Il alimente la chronique sportive (et les discussions du lundi !) depuis l'après-guerre. Les sociétaires de Sclessin présentent la particularité de recruter des supporters jus qu'en Flandre ! Ceci dit, la présence liégeoise au fait du football belge est en recul depuis les disparitions du R.F.C. Seraing (phagocyté par le Standard mais réimplanté par la création du Seraing R.U.L. qui évolue en promotion), du F.C. Liège et du F.C. Tilleur (ces deux derniers ayant fusionné pour former le R.T.C.L. qui évolue en division 2 aux côtés du F.C. Visé).

Au stade du Standard, situé dans un décor surréaliste en bord de Meuse, au pied d'un terril, coïncé entre les hauts fourneaux de Cockerill et les laminoirs de Ferblant, à un jet de pierre du prestigieux club de golf du Saint

³ Sondage INRA Belgium-Marketing Unit, 1997.

Tilman et du sylvestre domaine sportif du Bois St-Jean, les soirées footballistiques sont souvent magiques. Dans ce stade, surnommé depuis des lustres l'«Enfer de Sclessin», se sont écrites quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du football belge.

En effet, fondé le 17 mai 1898 – il a fêté son centenaire – par des étudiants du collège St-Servais, le Standard de Liège participe au championnat de division 1 nationale depuis 1909. C'est un des clubs belges en compétition depuis le plus grand nombre d'années dans le championnat d'élite. A ce titre, il défient un peu banal record national : une présence ininterrompue en D1 depuis 1921 ! Depuis 1954, le club a remporté huit titres nationaux et cinq coupes de Belgique, ce qui lui confère un des palmarès les mieux fournis de l'après-guerre. Avec 124 matches disputés dans les compétitions internationales, l'histoire européenne du club est liée à la tradition footballistique belge, l'apothéose étant la finale de la coupe d'Europe 1982 perdue de justesse dans le majestueux stade du Nou Camp face à l'imposant FC Barcelone.

Le Standard a tenu le haut du pavé jusqu'en 1984, année où il fut durement secoué par une affaire de corruption et un scandale de «caisse noire». Le club, sous la présidence de R.-L. Dreyfus, président d'Adidas et de l'Olympique de Marseille, aspire à rejoindre le haut du classement national. Il dispose pour cela, après Anderlecht et Bruges, du troisième budget de la ligue professionnelle (environ 350 millions de francs). L'objectif, néanmoins, demeure difficile... Il faut souligner que le club bénéficie, de façon inconditionnelle, d'un soutien populaire sans égal : des milliers de supporters se pressent chaque semaine aux portes du stade et se déplacent en masse pour encourager les joueurs à travers toute la Belgique.

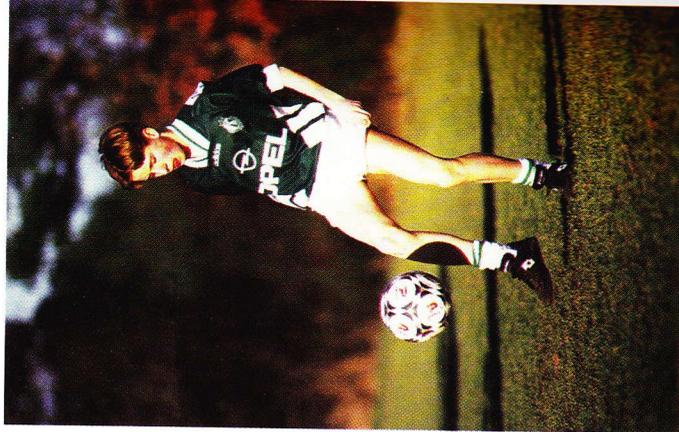
D'autres sports, moins populaires mais tout aussi importants quant à leur qualité et leur intérêt, attirent des adeptes et tirent leur épingle du jeu au sein de l'élite nationale : le hand-ball avec Herstal, Beyne, Amay et Eynatten ainsi que le basket avec Pépinster, Huy et Fléron. Face aux équipes du Nord du pays et de l'étranger, le hand-ball francophone n'a pas toujours la vie simple. Cependant, les clubs d'Herstal et de Beyne – le plus puissant – déploient une énergie considérable pour confirmer leur statut. Ils ont de qui tenir. En effet, c'est le pays de Liège qui constitue le berceau du hand-ball belge. Né officiellement en Allemagne en 1915, ce sport proviendrait du *hazena* (sport de balle autrefois très populaire en République tchèque et pratiqué à l'origine sur un terrain de football) et fut introduit en Belgique entre les deux guerres où il connut un très vif succès, surtout en région liégeoise d'où il essaima dans le reste du pays. Après la création de l'Union belge de hand-ball et l'organisation du premier championnat officiel en 1958, les clubs liégeois remportèrent presque tous les titres nationaux dans les années 60 et 70.

Quant au basket liégeois, il hérite Pépinster, son leader actuel. Doté d'une superbe infrastructure (1.500 places assises, 1.000 places debout, 200 sièges V.I.P.) et localisé aux portes de Verviers, le club se trouve un peu inconfortablement isolé en haut de l'affiche du basket national, depuis que le Standard de Liège, dernier club wallon (avant les trois récents titres consécutifs de Charleroi) à avoir décroché en 1977 le titre de champion de Belgique, évolue en... provinciale et que le club de St-Louis a connu des mésaventures sportivo-financières (avant de reprendre du poil de la bête, suite à la fusion qui donna naissance à Seraing-St-Louis qui évolue actuellement en Division 2 aux côtés de Huy et de Fléron).

La pratique sportive de masse

Le sport, heureusement, n'est pas fait que de virtuoses actifs et de spectateurs passifs. C'est aussi - avant tout ! - une pratique de masse, dans tous les villages ou quartiers, en clubs, en groupes ou en solitaires. Toutes les fédérations sont représentées dans la province : du base-ball au water polo en passant par le parachutisme, le *tae kwon do* ou encore le ski nautique et le golf. Même le ski alpin et le parapente sont présents. A titre indicatif, sur le territoire de Liège-ville, on dénombre environ 800 associations et clubs sportifs qui pratiquent une centaine de sports différents ! Par exemple, en cyclisme - un sport réputé «flamand» - la Ligue vélocipédique belge compte 83 clubs affiliés en province de Liège dont huit ont une équipe de coureurs participant aux compétitions officielles. A ce niveau, 160 coureurs sous licence arpentent les courses de la catégorie élite dont trois bataillent dans le peloton des professionnels (Streel, Detilloux, Hernandez). Pas moins de 152 courses officielles sont organisées annuellement dans la province (dont la Flèche wallonne et Liège-Bastogne-Liège).

Qui dit sport de masse, pense infrastructure. A ce niveau, on constate à travers la province une grande variété d'outils destinés à la pratique sportive. A commencer par le stade de Naimette-Shovémont qui abrite les activités du R.F.C. Liège Athlétisme. De même, sur les hauteurs du Sart Tilman, le domaine sportif du Bois St-Jean (Q.G. des joueurs du Standard) regroupe sur trente hectares : un vaste hall omnisports, onze terrains de tennis, cinq terrains de football, cinq terrains de tennis, un mur d'escalade, trente-cinq kilomètres de pistes cavalières, etc. A proximité, il existe aussi une piste d'athlétisme au Sart Tilman, de même qu'à



Photos J.-L. Massart - Province de Liège



Seraing (récemment inaugurée). Les sports nautiques, notamment la pratique de la voile, du yachting et du kayak, sont à l'honneur au Centre nautique du Campana et au Centre nautique de l'île Mousin, tandis que la natation a son temple à la piscine olympique de Seraing. A Spa, dans un écoin de verdure, le centre A.D.E.F.S. «La Fraineuse» compte deux salles omnisports, une piste d'athlétisme... et un centre de documentation de 80.000 livres ! Voilà pour les infrastructures les plus importantes...

Au delà, la province est parsemée d'installations communales. Des progrès énormes ont été accomplis en une vingtaine d'années. Une règle quasi-infaillible veut que pratiquement toutes les communes (il y en a 84 dans la province) se soient dotées

basket et de tennis, etc.), on dénombre sur le territoire communal une douzaine de terrains de football et une dizaine de halls omnisports répondant aux normes officielles de la compétition.

Le sport comme médiateur social

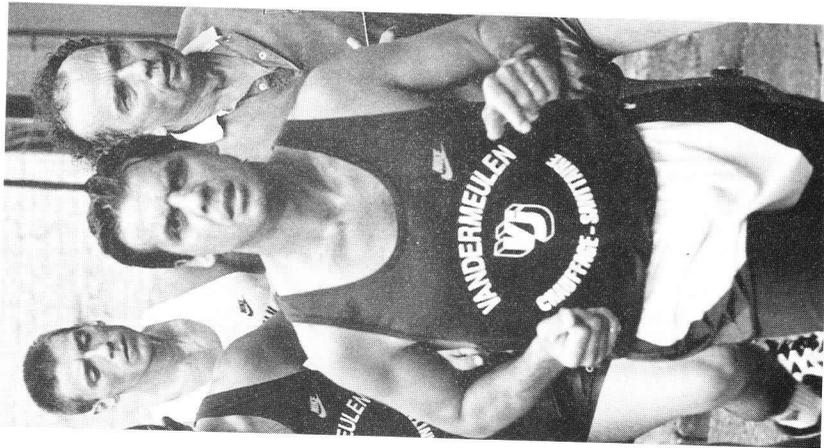
Au delà des aspects financiers et médiatiques, ou purement ludiques, le sport se place parfois aussi au service de la société. De multiples actions, se déroulant de façon discrète, loin des flashes et des projecteurs, et avec de modestes moyens financiers, parviennent à apporter leur contribution au mieux-être social. De façon arbitraire et subjective, retenons-en trois : les J.O. pour handicapés mentaux, le sport au service de la réinsertion de détenus, la lutte contre le hooliganisme.

Le sport constitue un formidable vecteur d'épanouissement et d'insertion pour les personnes présentant des déficiences physiques ou mentales. Au delà d'un vaste travail anonyme, les citoyens liégeois furent spectaculairement mis à l'honneur à l'occasion des J.O. pour handicapés mentaux de Toronto et Collingwood. Lors de l'édition 97 des «Special Olympics» du Canada (jeux mondiaux regroupant 2.000 concurrents de 94 pays), la délégation des 19 athlètes belges dénombrait onze Liégeois qui ont remporté 21 médailles.

Autre avancée sportive : en prison ! Un détenu de la prison de Huy, «Chico», a couru un marathon dans le préau de l'enceinte carcérale. Epaulé par un gardien (marathonien à ses heures !), le prisonnier, condamné à une peine de vingt ans, a réalisé ce défi à raison de 527 tours d'environ 80 mètres durant quatre heures. Cet exercice ponctuel a débouché sur la création d'une «cellule sport» composée de surveillants et de détenus

La pratique d'un sport demeure un des hobbies les plus populaires.

d'un hall omnisports ou polyvalent depuis la fusion des communes de 1977. Parfois, le premier ne suffisant plus, on en a érigé un deuxième ! Les infrastructures plus classiques, comme les terrains de football, ont été améliorées (par exemple en éclairage pour disputer des matches en nocturne). Pour ne retenir que l'exemple du chef-lieu liégeois, il faut savoir qu'en plus de la splendide Plaine de Cointe (salle omnisports, piste d'athlétisme, terrains de football et de tennis, terrain de tir à l'arc et à l'arbalète, etc.), qu'outre le Palais des sports de Coronmeuse et le Parc Astrid (piste d'athlétisme, gymnase, terrains de



«Chico», prisonnier marathonnier.

nus qui fonctionne sur le pari de l'autogestion et organise un vaste panel d'activités et de compétitions sportives.

Il faut par ailleurs aborder la question du hooliganisme. La violence dans les stades n'a pas épargné le Standard. Un noyau dur de supporters, le *hell side*, a provoqué de graves incidents au stade de Sclessin, et à travers tout le pays, principalement de 1986 à 1993. En réponse, une action novatrice s'est mise en place à partir de 1990 et

a permis, malgré un terrain d'intervention hautement difficile, d'assouplir le comportement des fans les plus turbulents. Un «Fan Coaching» assure désormais une mission de prévention de la violence dans les stades de football. Cette action passe par l'encadrement préventif et l'accompagnement physique du noyau dur de supporters à tous les matches. Des éducateurs jouent un rôle de médiateurs et désamorcent certains incidents. Des activités sportives et pédagogiques sont organisées afin d'apporter une alternative à l'inactivité urbaine des *siders* et de répondre à leur besoin d'action, d'excitation et de «prestige» mais sur un terrain positif : sport traditionnel (foot, mini-foot) et sport-aventure (escalade, canyoning, spéléologie, rafting, parachutisme, karting, etc.). Le «Fan home» ou Maison des supporters, situé sur le site du stade, accueille les supporters en soirées et le jour des matches à domicile. Sous la tutelle des éducateurs, les jeunes assurent la gestion pratique de cette maison qui comporte du matériel pédagogique (audiovisuel, etc.) et ludique (billard, kicker, etc.) et abrite des rencontres avec les dirigeants, entraîneurs ou joueurs du club. La construction du nouveau local a été réalisée par des jeunes supporters du *Hell-side*, chômeurs de longue durée, dans le cadre d'une formation professionnelle aux métiers du bâtiment. Enfin, des actions sont menées pour la réinsertion sociale des jeunes supporters en situation de vulnérabilité sociale. Des assistants sociaux aident les jeunes à régulariser leur situation et assurent un relais vers les institutions compétentes (C.P.A.S., O.N.F.M, etc.). Ils interviennent aussi comme médiateurs vis-à-vis des instances policières et en concertation avec la Justice, orientent les jeunes hooligans vers des mesures alternatives à l'incarcération.

Les opportunités de l'Euro 2000

L'accueil à Liège de matches dans le cadre du championnat d'Europe des Nations en l'an 2000 peut constituer un de ces grands projets qui valorisent les atouts d'une région, bien au-delà des seuls aspects sportifs. Un vaste programme culturel et socio-économique accompagnera l'événement footballistique. Ce programme recevra l'appui de nombreux sponsors publics et privés pour un budget de l'ordre de 90 millions.

Les axes fondamentaux sont déjà déterminés. Sur le plan culturel, on envisage un prologue place Saint-Lambert au réveillon de l'an 2000, des représentations théâtrales, musicales, artistiques (créations de sculpture par Mady Andrien, concours d'architecture...), une commémoration du 1.200^e anniversaire du couronnement de Charlemagne, etc.

Un tel événement doit être l'occasion de mettre en évidence le profil socio-économique du «pays de Liège». L'Union wallonne des entreprises liégeoises, les

Chambres de commerce, la S.P.I.-r, l'Union des classes moyennes, l'Université, le Forem collaboreront pour illustrer les points forts de Liège dans l'électronique, l'agroalimentaire, l'électricité (un avant-goût de l'année 2001 qui sera l'«année Zénobe Gramme»), les technologies d'avenir, etc. La fête sportive elle-même ne s'arrêtera pas au football puisque des manifestations d'athlétisme, de tennis, de ping-pong, de golf, de sports moteurs, de cyclisme, de hippisme, de hockey sur glace, de sports d'eau et même de pétanque sont prévues. On l'aura compris : parmi les objectifs majeurs de toute l'action «Euro Fête au Pays de Liège», en l'an 2000, il s'agit de favoriser le dynamisme touristique et de faire connaître le savoir-faire de toute une région.

Manuel Comeron

Coordinateur du Fan Coaching à la Ville de Liège et psychologue attaché à l'Université de Liège.



Ce livre n'est pas un guide touristique ; Ou alors, il s'agit d'un guide d'un genre totalement inédit qui vous fera visiter non pas les châteaux, les parcs d'attractions ou les curiosités naturelles mais une province de Liège en mutations énormes depuis un quart de siècle.

Le nombre d'habitants est resté stable mais ceux-ci ont beaucoup bougé : déclin des villes, retour à la campagne... Le revenu moyen par habitant est passé des sommets belges au bas du classement. Il y a quatre fois moins d'agriculteurs et deux fois moins d'ouvriers qu'en 1960, avec des conséquences économiques et sociales toujours en cours. Que l'on aborde ici le logement, la santé, le syndicalisme, l'emploi et le chômage, la culture, l'immigration, les voies de communication, les secteurs de pointe, l'identité liégeoise, etc., etc., le propos est toujours précis, chiffré au plus près. Il est aussi résolument clair : une trentaine d'auteurs spécialistes, en 440 pages, ont mis l'essentiel de leurs observations à la portée du lecteur non-initié.

Il en résulte une visite aussi étonnante que passionnante : celle d'un cadre de vie quotidien qui s'est insensiblement mais radicalement transformé en une génération.

ISBN 2-930168-05-6
Dépôt légal : D/1999/7566/1



Avec le soutien de la
Députation permanente du
Conseil provincial de Liège

